



EN MARCHE À VOS CÔTÉS

COURRIER PASTORAL

« Faire bouger les choses ? » Voilà une bonne résolution pour la nouvelle année !

La conseillère aux États Liliane Maury Pasquier a accepté de répondre aux questions du Courrier pastoral (pp. 4-5) sur son parcours, la politique migratoire ou les suites de l'affaire Weinstein. Dans une interview, qu'elle a souhaitée en langage épïcène, elle affirme l'importance de la foi dans sa vie, son choix de défendre les plus faibles et celui de la politique pour « faire bouger les choses ».

Elle défend la laïcité, la séparation de l'Église et de l'État, qui « va de pair avec la liberté de conscience et de religion », mais cela ne doit pas réduire l'Église au silence : « je trouve normal qu'une Église se positionne, parle et soit présente ».

L'engagement politique des chrétiens, « dans la grande politique, la Politique avec un P majuscule ! », est encouragé par le pape François. A l'occasion du 150e anniversaire de la fondation de l'Action catholique italienne, en avril dernier, il a exhorté les membres de l'Association à sentir « la responsabilité de jeter la bonne semence de l'Évangile dans la vie du monde. » Qu'en est-il de l'Église-institution ?

Régulièrement posée, la question est un défi complexe, qui se décline au pluriel. Plusieurs enquêtes soulignent l'exigence d'une parole performative, qui ne se contente pas de simples postures, dangereusement inaudibles.

Depuis 2010, l'Église catholique romaine à Genève s'est dotée d'une pastorale spécifique pour agir auprès des plus faibles : les sans-abri, les sans-statut, les sans-permis, les sans-travail dans une démarche qui s'emploie à gommer ce préfixe privatif pour privilégier une démarche qui met l'accent sur son antonyme, « avec » : c'est avec ceux qui connaissent la réalité de la rue et de la précarité « que nous construisons des projets », a expliqué l'assistante pastorale Inès Calstas, de la jeune Pastorale des Milieux ouverts, lors d'un débat organisé par l'Espace culturel François de Sales (p. 6).

Pluriel, l'agir de l'Église à Genève est présent dans d'autres lieux et notamment dans les paroisses. En pages 8 et 9, Padre Luciano Cocco témoigne ainsi de l'évolution de la Mission catholique italienne au fil des années. Enfin, le retour en images et « en couleurs » sur la session pastorale qui a réuni en novembre les agents pastoraux, prêtres et laïcs, de l'ECR (pp. 2-3) offre un bel aperçu de cette pluralité de talents, services et ministères de notre Église.

Bonne lecture et bonne année !

Silvana Bassetti

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	ECR: Une session pastorale en couleurs	12-13	ANNONCES
4-5	RENCONTRE: Liliane Maury Pasquier	14-17	EN BREF
6	DEBAT: « Europe, terre d'accueil »	18	JEUX / IMAGES DU MOIS
7	ECR: IL EST UNE FOI 2018	19	PAGE DU VICAIRE EPISCOPAL
8-9	PAROISSES: Arrivederci Padre Luciano	20	AGENDA
10	ECR: Assemblée générale		

Une session pastorale en couleurs

Les agents pastoraux de l'ECR, prêtres et laïcs, ont participé les 22 et 23 novembre derniers à une session pastorale sur le thème « Mieux se connaître pour mieux servir » à St-Jorioz, près d'Annecy. Guidés par les coachs chrétiens bénévoles de l'association « Talenthéo », ils ont découvert les couleurs de leurs talents respectifs, exploré la collaboration en équipe et les cinq ingrédients essentiels pour grandir et évoluer ensemble au service d'une pastorale missionnaire. Occasion appréciée de se retrouver, ce temps de « mise au vert » a permis un travail de réflexion commune sur les forces et les faiblesses de chacun et fourni des pistes et des outils pour avancer vers une « Église rayonnante qui se déploie », a estimé le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux.

« Tu es jaune ou rouge ? » « J'ai découvert être plutôt verte avec de belles nuances de bleu ». Ce drôle de dialogue, codé pour les non-initiés, vous auriez pu l'entendre si vous étiez passés par St-Jorioz fin novembre. Vous y auriez croisé des prêtres, des religieux et des agents pastoraux laïcs se questionnant sur leurs couleurs respectives ! Réunis pendant deux jours en session pastorale autour du thème « Mieux servir le Christ et son Église », prêtres et assistants pastoraux-laïcs de l'ECR ont exploré la « gamme chromatique » de leurs talents respectifs avant de tenter de composer ensemble une « symphonie Pastorale » pour l'Église à Genève. En chefs d'orchestre, une équipe de six coachs de l'association Talenthéo, réseau de chrétiens qui offrent leurs services pour accompagner l'Église dans son agir pastoral.

Mieux se connaître pour mieux servir

A son arrivée, chacun des quelque 70 participants a pu découvrir son « profil talents », dessiné en couleurs, après avoir répondu à un questionnaire. C'est ainsi que certains ont appris avoir des atouts plutôt teintés de jaune, et donc dans la créativité, et d'autres avoir des aptitudes colorées de « bleu » avec des compétences plus poussées dans les processus et les opérations. Pour d'autres encore, les prédispositions les plus marquées étaient dans les couleurs rouges, avec des compétences dans la mobilisation et les stratégies, quant au « verts », ils excellent notamment dans la coopération. Ces profils – ont expliqué les animateurs de l'équipe Talenthéo – ne sont pas des cases pour cataloguer les personnes, mais permettent de mettre en lumière les points forts et les points faibles des uns et des autres et surtout le besoin de prendre en compte les divers fonctionnements de chacun pour bien interagir.

« Dites à votre collègue ce que vous appréciez le plus chez lui ! » ; « Partagez votre plus belle expérience pastorale ! » ; « Formulez une prière pour la suite ! » : consignes, ateliers, exercices en groupe ou en binôme ont permis d'alterner les moments d'introspection et de dialogue, de réflexion et d'écoute et de rappeler comme il



est important de faire preuve de reconnaissance envers les autres, de travailler sur les insatisfactions, d'identifier les freins et les motivations ou d'explorer les rêves et les besoins qui animent tout un chacun.

Les cinq essentiels

Autre point du programme de la session, une réflexion personnelle et en groupe sur les cinq essentiels qui rendent une communauté chrétienne « vivante » : la prière, la fraternité, le service, la formation et l'évangélisation. Ces ingrédients, examinés après une lecture sur la vie de la première communauté chrétienne de Jérusalem (Actes 2, 42-47), sont nécessaires pour nourrir l'action pastorale, ont affirmé les animateurs. Mais sont-ils présents dans notre agir ? Quel temps y consacrons-nous ? ont-ils questionné.

Un travail sur la notion de disciple missionnaire et sur la conversion pastorale a permis à chacun de réfléchir sur son propre engagement dans l'évangélisation. « A quoi je me sens appelé ? », « Qu'est-ce que je peux proposer là où le Seigneur m'a planté ? »

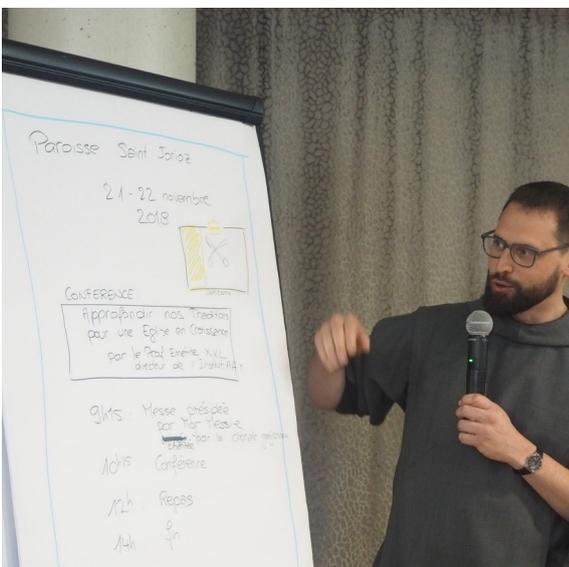
Vision pastorale

Au terme de la session, le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, a confié son souhait pour Genève « d'une Église rayonnante qui se déploie : rayonnante pour annoncer la joie de l'Évangile et qui se déploie pour rejoindre les personnes dans leurs réalités »

(Sba)



Présentations, animations, travail en petites équipes, exercices pratiques, chants, prières, célébrations, mais aussi rires, échanges et partages ont ponctué les deux jours de la session pastorale 2017.



Liliane Maury Pasquier : j'ai choisi la défense des plus faibles

Femme politique suisse, socialiste, mariée, mère de quatre enfants et grand-mère de huit petits-enfants, Liliane Maury Pasquier est « depuis 1988 sage-femme et depuis 1995 de plus en plus politicienne », écrit-elle sur son site. Genevoise, après avoir été élue au Conseil national (1995-2007), elle siège au Conseil des États depuis 2007. Elle est également membre de nombreuses associations actives dans la défense des droits des personnes plus fragiles. Elle croit au monde associatif « qui relie les individus. Ce tissu permet à la communauté d'exister, d'accueillir de nouveaux membres et d'être vivante », nous a-t-elle confié lors d'un entretien.

Sage-femme de profession, vous vous êtes rapidement engagée dans la politique. Pour changer le monde ?

Oui pour changer le monde ! J'ai fait de la politique avant de faire mon école de sage-femme. Lorsque j'étais jeune, j'étais déjà engagée au niveau paroissial dans le groupe de jeunes, avec qui j'ai fait du théâtre et lavé des voitures pour venir en aide aux victimes de la crise alimentaire du Biafra. Après notre mariage, mon mari et moi sommes allés vivre à Veyrier et nous avons eu des enfants. Je travaillais à mi-temps et, très vite, nous avons été confrontés à des difficultés quotidiennes très concrètes : l'absence de crèche ou des trottoirs trop étroits pour les poussettes. Nous nous sommes rendu compte que pour faire bouger les choses, il fallait passer par la politique. À cette époque à Veyrier, le parti qui essayait de faire bouger les choses était le parti socialiste, qui était par ailleurs celui qui défendait des idées de solidarité que je partage. La formation pour devenir sage-femme est venue après.

Les activités de sage-femme et de politicienne sont aux deux extrêmes du rapport à l'humain, l'un touche l'intime, l'autre la société dans son ensemble. Diriez-vous qu'elles dialoguent entre elles ?

Depuis plusieurs années, je n'exerce plus la profession de sage-femme, à cause de mes engagements au Conseil des États et de mon activité au Conseil de l'Europe. Mais je reste sage-femme, une profession qui m'habite et qui soutient mon engagement politique. J'ai déposé de nombreuses propositions parlementaires en lien avec la grossesse, la maternité, les enfants et les familles, parce que je sais de quoi je parle et c'est forte de cela que j'ai conçu mon engagement politique, en l'élargissant à la société dans son ensemble.

Les thématiques de l'asile et de l'immigration figurent dans vos thématiques prioritaires. Mais on entend dire que la Suisse « ne peut pas accueillir toute la misère du monde ». Que répondez-vous ?

Bien sûr que nous ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde et ce n'est d'ailleurs pas ce que nous faisons. Je me bats pour que mon pays soit digne de ses ambitions et de ses capacités. La Suisse est un petit pays qui s'est construit et est devenu l'un des pays les plus riches du monde. Dans cette situation, nous

devons accueillir les personnes qui frappent à notre porte et qui ont besoin d'aide. Tout le monde n'est pas réfugié au sens strict du terme, tout le monde n'a pas le droit de venir et rester en Suisse, mais les personnes qui sont en souffrance à cause de graves situations économiques, de la faim, de la maladie, de la guerre... Ces personnes, nous devons les accueillir dans leur dignité, dans le respect des règles et du droit. Il ne suffit pas d'être fier·ère·s d'être le berceau de la Croix-Rouge, nous avons un rôle de fraternité à jouer. Ces personnes sont nos frères et sœurs en humanité.



Une expression très fréquente dans notre Église.

Oui et je suis très contente que l'Église et, en particulier, le pape François l'affirment, plus fort aujourd'hui qu'à d'autres époques. J'ai eu la chance de rencontrer le pape François lors d'une audience publique l'année dernière et j'ai pu le remercier personnellement de son engagement pour les réfugié·e·s. Il a posé des gestes et des signes courageux, dont nous avons besoin pour nous rappeler que ces personnes, les plus fragiles, sont vraiment nos frères et sœurs. Je me suis toujours retrouvée dans la défense des plus faibles. Il ne s'agit pas d'opposer les faibles de là-bas aux faibles d'ici et c'est aussi pour cela que je suis très sensible à la politique sociale et aux actions que nous pouvons mener pour améliorer la situation des personnes plus démunies, migrantes ou non.

Le Conseil fédéral a récemment annoncé que la Suisse accueillera jusqu'à 80 réfugiés actuellement en Libye suite à une demande du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

Je salue le fait que la Suisse s'engage. Et si tous les pays d'Europe font pareil, c'est encore mieux. Mais un certain nombre de pays ne veulent pas jouer le jeu. D'autre part, la situation effroyable des personnes migrantes en Libye est en partie le résultat de la fermeture

des frontières européennes. L'accueil de ces cas urgents est une forme de réparation ! Parallèlement, je constate que la Suisse coupe dans l'aide au développement. Et ce sont celles et ceux qui disent qu'il y a trop de réfugié·e·s et qui veulent construire des murs autour de l'Europe qui coupent dans les budgets d'aide au développement. Je ne trouve pas cela cohérent. Enfin, tout en saluant l'accueil de ces 80 réfugié·e·s, je souhaiterais que les personnes qui sont déjà en Suisse soient traitées de manière humaine : je pense en particulier aux renvois Dublin. Ils ont parfois leur raison d'être, mais la plupart de ces renvois se font vers l'Italie, qui est débordée, et la Suisse est le pays qui, proportionnellement à sa population, renvoie le plus de personnes selon la procédure Dublin. Je ne comprends pas que la Suisse ne fasse pas plus usage de la clause du règlement qui permet de déroger à des renvois pour des motifs humanitaires, de rapprochement familial ou de santé.

Un défi de l'immigration très médiatisé et débattu est la place de l'islam dans nos sociétés occidentales de tradition chrétienne. Vrai ou faux débat ?

C'est une question complexe. Il y a eu la superposition de deux éléments. Nous avons observé l'arrivée de personnes d'ex-Yougoslavie, d'Albanie ou de Turquie, des communautés qui ont très vite fait grandir le nombre de personnes de confession musulmane dans notre pays. Cette immigration s'est développée peu avant l'irruption du terrorisme islamiste et cela a nourri les peurs et les amalgames. Tout comme pour les chrétiennes et les chrétiens, je ne pense pas que les musulmanes et les musulmans constituent une communauté monocolore et uniforme dans leur manière de vivre la foi. Je ne connais pas bien l'Islam, mais je sais qu'il est possible d'être musulman·e, pacifique et de respecter l'ordre établi. Je ne pense donc pas qu'il soit juste de dire que c'est une religion incompatible avec nos sociétés.

Pourtant il y a des revendications d'exemption pour les cours de natation ou la question du voile ?

Dans notre société, nous nous sommes battu·e·s pour l'égalité entre hommes et femmes. En Suisse, c'est une conquête récente. Les personnes d'autres religions ou cultures qui viennent en Suisse doivent accepter que nous en sommes là. Cela demande un travail d'accueil de notre part et aux personnes qui arrivent, de se conformer à la norme constitutionnelle sur l'égalité homme-femme. Dans le débat sur l'Islam, il est aussi paradoxal de voir que ceux qui se sont opposés à l'assurance maternité et qui continuent de s'opposer à la liberté des femmes de disposer de leur corps sont les mêmes qui, au nom de l'égalité, sont contre la burqa ou le voile. Ce n'est pas crédible. S'ils défendent vraiment l'égalité, ils doivent considérer que les femmes peuvent décider

d'elles-mêmes si elles veulent porter un voile ou pas et donner aux femmes les moyens de s'émanciper. Ou alors leur discours vise juste à gagner les élections par la peur.

Dans le sillage de l'affaire Weinstein, des femmes victimes de harcèlement sexuel ou d'abus ont décidé de témoigner. Une prise de parole porteuse d'un rejet social de ces comportements ?

Je suis optimiste et j'espère que oui. Toute femme qui a subi ce genre de comportement devrait pouvoir en parler, non pas dans un souci de règlement de compte, mais pour témoigner et pour montrer aux autres femmes concernées que ce qu'elles ont vécu n'est pas normal et qu'elles peuvent s'y opposer. Je crois beaucoup à la parole dans ce domaine et d'autres. Mais la parole libératoire n'est pas suffisante, il faut que les structures s'adaptent en donnant la possibilité de parler, non pas seulement 20 ans après les faits, mais au moment où ça se passe, et cela en recevant le soutien du milieu où l'on se trouve.

Êtes-vous d'accord de parler du rôle de la religion dans votre vie ?

La foi est importante pour moi. Je crois en Dieu, un Dieu d'amour qui s'est révélé et incarné en Jésus. C'est une relation que j'ai au quotidien, mais aussi tous les doutes qui vont avec. J'ai grandi dans une famille catholique et pour moi la religion était une évidence, mais elle est devenue ma foi. Pendant des années, quand les enfants étaient petits, nous avons participé, avec mon mari, à une communauté de base. Par la suite, il m'est devenu difficile d'assumer des engagements en paroisse, faute de temps.

Et de la place de l'Église dans la société ?

L'Église est une institution importante pour moi, mais souvent elle me fâche ! Notamment l'année dernière, quand nous avons lancé l'appel sur les renvois Dublin, d'abord au niveau cantonal, l'Église catholique romaine à Genève n'a pas voulu le signer en tant qu'institution, car il se préparait un appel conjoint des trois églises sur la question. J'ai eu de la peine à comprendre. Maintenant, nous avons un pape auquel je peux m'identifier, en tout cas sur toutes ces questions de l'accueil des plus faibles. Sur plusieurs questions de société, par exemple l'avortement, je comprends la position de l'Église, mais ce n'est pas la mienne. Enfin, je suis très attachée à la séparation de l'Église et de l'État. Dans l'ensemble à Genève, nous vivons cela de façon assez cohérente. La séparation entre l'État et l'Église va de pair avec la liberté de conscience et de religion qui est l'un des droits fondamentaux. Je pense que l'Église est témoin d'une parole, qu'elle a reçu la mission de témoigner sa foi. Je trouve donc normal qu'une Église se positionne, parle et soit présente. *(Propos recueillis par Sba)*

« Europe, terre d'accueil »

« Europe, terre d'accueil ». Tel est titre emblématique de la nouvelle saison du cycle de projections - débats organisé par l'Espace Culturel François de Sales, à Genève. Lors du premier rendez-vous, le 18 novembre dernier, la projection du long métrage « L'abri » de Fernand Melgar, a été suivie d'un débat avec le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, et l'assistante pastorale de l'ECR, Inès Calstas, qui coordonne la Pastorale des Milieux ouverts à Genève, dans le cadre du Pôle Solidarités. La grave situation des sans-abris décrite par le film existe également à Genève, mais le grand public la connaît mal, ont relevé les intervenants.

Sorti en 2014, le film *L'Abri* de Fernand Melgar plonge les spectateurs dans les réalités complexes d'un centre d'accueil pour personnes sans-domicile à Lausanne: les enjeux humains à l'entrée de cet hébergement d'urgence, la précarité des vies de ces personnes en survie quotidienne et l'insoutenable « tri des pauvres » opéré à l'entrée du centre par les travailleurs sociaux. Situé dans un abri de la Protection civile, souterrain, le centre est lui-même une allégorie de ces pauvres que l'on cache et qui dérangent.

Veille de la Journée mondiale des pauvres

La date et le thème de la discussion ouverte par le film ne pouvaient être mieux choisis : la veille de la première Journée mondiale des pauvres, instituée par le pape François, et la lutte contre la précarité menée par diverses associations, objet d'un récent message de l'évêque diocésain, Mgr Charles Morerod.



Sans-abris, misère et précarité « cela se passe aussi chez nous à Genève », a insisté Inès Calstas.

A Genève, le nombre de personnes qui vivent dans la rue ou sans domicile fixe est estimé entre 1.000 et 1.500 selon les sources et il y a environ 300 places ouvertes pour dormir en hiver. « Ce sont des frères et sœurs en humanité », a souligné le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux devant un public venu nombreux. L'Eglise cherche des solutions à la détresse des sans-abris et des plus démunis, notamment avec la

Pastorale des Milieux ouverts et par les biais des paroisses, a-t-il expliqué.

Non pas pour, mais avec

Les enjeux liés à la précarité sont nombreux : celui de l'hébergement, autour duquel l'ECR est mobilisée avec d'autres acteurs, et celui de la dignité. « La rue est cruelle. Avec le temps, elle transforme les gens. J'ai vu des personnes de plus en plus abimées, dénaturées », a témoigné l'assistante pastorale Inès Calstas, venue au débat accompagnée de deux personnes qui connaissent la galère de la rue et la méfiance des regards, Amadou et Téo. « Dans notre Pastorale, c'est avec eux que nous cherchons des réponses », a insisté Mme Calstas. Présente depuis 2010, la Pastorale des Milieux ouverts a choisi une approche qui conjugue les savoir-faire respectifs : « je ne connais pas la rue, c'est eux qui la connaissent et c'est ensemble que nous pouvons imaginer et construire des projets. C'est peut-être plus lent, mais c'est plus digne et porteur ».

Témoignages

« Quand tu es à la rue, tu as peur de ce ceux qui ne le sont pas et eux ils ont peur de toi », a confié Amadou, sénégalais, en détaillant avec beaucoup d'émotion les innombrables obstacles qui se dressent pour l'accès au travail sur le chemin des personnes sans logement.

Téo, arrivé en Suisse de Roumanie, a connu les mêmes difficultés. « Tout le monde rêve d'une vie meilleure : quand elle n'est pas possible dans ton pays tu essayes ailleurs », a-t-il témoigné avec force.

Questions de notre temps

Le cycle « Europe, terre d'accueil » de l'Espace Culturel François de Sales se poursuivra en 2018 avec la projection des films *La Forteresse* (2008, Fernand Melgar) et *Fuocammare* (2016, Gianfranco Rosi), a annoncé le président du comité de l'Espace culturel François de Sales, Bertrand Bacqué. Le cycle permettra ainsi d'aborder le thème de l'immigration des points de vue local, national et international. Le but des cycles de projections-débats de l'Espace Culturel est d'aborder des « questions de notre temps. » Ces dernières années, il a ainsi traité les thématiques du transhumanisme et du travail.

(Sba)

IL EST UNE FOI 2018 : Rendez-vous avec les Apocalypses

Du 2 au 6 mai 2018, l'ECR vous attend aux Cinémas du Grütli pour déchiffrer les mystères de l'Apocalypse, thème de la 4ème édition des Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI. Une programmation variée déclinera le concept au pluriel: aux côtés d'œuvres « incontournables », notamment le film « Apocalypse Now » de Francis Ford Coppola, les projections et les débats permettront d'explorer les nombreuses « apocalypses » de notre monde et de nos vies et d'élargir le regard sur les révélations et les possibles renaissances. Le délégué général d'IL EST UNE FOI, Geoffroy de Clavière, nous présente la programmation 2018*.

L'Apocalypse est un de ces mots qui véhicule tant d'idées préconçues et excite l'imaginaire en s'emparant des symboles qui lui sont rattachés : l'antéchrist, le fameux signe 666, les 7 Sceaux, avec ses incontournables cavaliers, annonciateurs de la fin du monde : le cheval blanc, symbole de la conquête, le rouge – la guerre, le noir – la famine et le cheval pâle – la mort.

Mais ce dernier livre des Evangiles, que Saint Jean rédigea en exil à Patmos, dans une sorte d'état fiévreux, est également le livre des « Révélation », celui qui annonce un monde nouveau, lavé des péchés des hommes pour une renaissance transcendée.

Cette prophétie de la fin des temps est-elle une simple allégorie ou la prédiction réelle d'une destruction annoncée à laquelle l'humanité ne pourra échapper ?

La 4ème édition des **Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI** tentera de décrypter ce mystère et apporter un éclairage à l'aide de films aussi divers que fascinants et, bien entendu, grâce également aux débats qui les suivront.

Le choix des films fut douloureux car choisir c'est renoncer et les quelque 20 œuvres que nous vous proposons cette année constituent un reflet saisissant de ce thème ; car il faut bien l'avouer, le cinéma s'est emparé du « mythe » de l'Apocalypse avec plus ou moins de réussite en proposant des productions inégales dont certaines ont marqué à jamais l'histoire du septième art. Le comité cinéma de l'ECR a sélectionné quelques films qui, nous l'espérons, sauront vous séduire.

A commencer par *Apocalypse Now* (Palme d'or Cannes 1979), l'adaptation du roman de Conrad, *Au cœur des Ténèbres*, était incontournable. Les conflits du 20ème siècle sont autant d'Apocalypses et celui de Francis Ford Coppola en est la parfaite représentation. Le tournage même du film - avec ses retards (238 jours de tournage), son gouffre financier (30 millions de dollars au lieu des 17 prévus), ses ouragans philippins qui engouffrent les décors et emportent l'équipe de tournage malade et fiévreuse, les grèves des techniciens et la crise cardiaque pour l'acteur Martin Sheen - constitue une véritable descente aux enfers qui mit en péril l'existence du film.

Coppola réalisera en fin de compte un opéra psychédélique devenu culte, tant par la qualité de l'œuvre que par l'histoire même de son tournage mouvementé.

Le public aura également rendez-vous avec *Soleil vert*, de Richard Fleisher, une impeccable adaptation de 1974 (Grand prix du festival d'Avoriaz) du roman de Harry Harrison dans lequel, en 2022, Charlton Heston mène une enquête sur la provenance de ce qui nourrit désormais l'humanité et cela fait froid dans le dos.

Comment évoquer l'Apocalypse sans projeter un film récent de Lars von Trier *Mélancholia* qui touche à ce que l'on peut appeler « l'Apocalypse intérieure » ? En effet, dans notre approche et notre programmation nous avons souhaité faire place à cette thématique de l'explosion de la cellule familiale et des principes de résilience. *Le Sacrifice* (Grand prix spécial du jury et prix œcuménique Cannes 1986), d'Andreï Tarkovski, rejoint également ce thème.

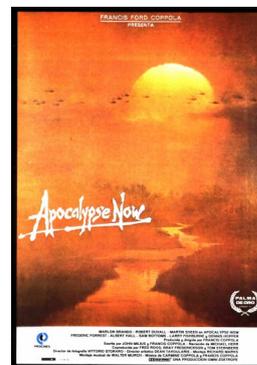
Le Septième sceau d'Ingmar Bergman, *La dernière vague* de Peter Weir ou encore *Dr. Folamour* de Stanley Kubrick en clôture dimanche soir, sont autant de films parmi d'autres, beaucoup moins connus et que nous offrons à votre curiosité.

Enfin, pour les matinées scolaires nous proposons *Pink Floyd, The Wall*, d'Alan Parker et *Wall-e*, sans oublier un hommage nocturne au réalisateur italien décédé cette année, George A. Romero avec *Zombie* (en séance de minuit) qui offre également une vision apocalyptique de notre monde.

A l'heure où j'écris ces lignes, le choix des invités et des débats est en cours et j'espère que nous saurons vous proposer des moments intenses de discussions autour d'une thématique qui demeure riche d'interprétations et de sens dans un monde de plus en plus troublé par les pertes de repères.

Geoffroy de Clavière

*Sous réserve de modifications



Arriverderci padre Luciano

Padre Luciano Cocco quitte fin décembre « sa » Mission catholique italienne, aux Eaux-Vives, et passe le témoin à son confrère scalabrinien, le père Corrado Caroli. « Maintenant, que je quitte mon service dans cette communauté, je vous remercie tous pour votre précieuse collaboration (...). En dépit de la distance, nous restons unis dans l'engagement commun d'être proches de ceux qui commencent, ou renouent, un parcours de spiritualité. Voilà, la rencontre avec le Christ: c'est ce que je vous souhaite de tout cœur au moment de prendre congé de vous ». Ces mots confiés au mensuel de la Mission, Presenza Italiana, trahissent l'attachement du père Luciano à la communauté. Avant son départ pour l'Italie, il a accepté de nous rencontrer.



Gradisci un café ? » (Souhaites-tu un café ?)

La rencontre avec padre Luciano commence autour d'un vrai petit noir, corsé et dense, préparé par ses soins dans les locaux de la Mission catholique italienne à Genève, alors que dans la pièce à côté un groupe d'hommes s'affaire à la composition de la crèche de Noël.

En ce mois de décembre, pour padre Luciano l'heure est au bilan: après un très long parcours en terres genevoises, il s'apprête à quitter Genève, dans la confiance. La Mission est entre de bonnes mains. Le père Corrado Caroli est prêt à prendre la relève. « Il a quelques années de moins que moi et quelques centimètres de plus que moi en taille », sourit père Luciano : « Corrado a 40 ans et mesure 1 mètre et 93 centimètres. Moi je n'arrive pas à 1 mètre et 65 et j'ai 72 ans! » s'amuse-t-il en regardant son confrère scalabrinien. « Corrado a servi pendant deux ans auprès de la Mission catholique lusophone du canton. Je le connais très bien et il connaît bien Genève ».

Mais pas autant que le père Luciano ! « Je suis arrivé à Genève pour la première fois en 1972, juste après mon ordination. C'était mon premier ministère », avant d'être appelé à Stuttgart en Allemagne, puis à Lausanne, avant de revenir à Genève et de repartir à Lausanne. En 2003 il est nommé supérieur à la Mission catholique italienne. C'est cette longue étape qui prend fin en ce mois de décembre 2017. La suite du parcours du père Luciano n'est pas encore définie. « Dans un premier temps, je vais rentrer chez moi en Vénétie, après on verra. Je vais continuer à être engagé avec ma congrégation, mais si possible avec moins de responsabilités », confie-t-il.

Un peu d'histoire

La communauté italienne est très active à Genève et elle constitue une « réalité importante » de la présence catholique dans le Canton. « J'ai eu la chance d'y arriver après des confrères qui avaient vraiment bien travaillé. Au début du siècle dernier il s'agissait de répondre aux besoins des ouvriers et saisonniers italiens qui arrivaient à Genève. Un groupe de personnes d'origine italienne qui travaillaient dans ce canton s'est donc investie avec beaucoup d'énergie et de passion et a donné naissance à la Société de la Chapelle italienne,



pour aider les compatriotes dans le domaine du travail et dans le soutien social en ouvrant des garderies et des EMS, et aussi en mettant à disposition un lieu pour la célébration de la Sainte Messe en italien. A cet effet, des prêtres ont été appelés d'Italie. Après le travail de Don Dosio, qui a marqué la présence religieuse avec beaucoup de dévouement dans les premières décennies du siècle dernier, mes confrères scalabrinien sont intervenus à partir de 1936.

Une réalité complexe, mais belle

« Depuis mon arrivée, avec l'aide de mes confrères et de nombreux laïcs, j'ai poursuivi ces activités. Parallèlement, j'ai voulu aider la communauté italienne à être présente dans les paroisses de Genève,

les paroisses de leur quartier d'habitation, pour qu'ils vivent en communion avec les réalités sociale et religieuse du lieu où ils habitent. Mais sans jamais leur interdire de fréquenter la Mission catholique italienne ! En particulier, nous proposons aux familles qui nous contactent pour inscrire leurs enfants au catéchisme de s'adresser à la paroisse de leur lieu d'habitation. Nous expliquons qu'il est important que leurs enfants puissent y rencontrer les enfants qu'ils fréquentent par ailleurs, à l'école ou dans leur quartier. »

« Un autre chapitre de mon activité a été la gestion du départ des sœurs qui œuvraient à Carouge. Nous avons dû y réduire le catéchisme, mais en portant à terme les parcours déjà en route. Pour cette raison nous avons développé nos liens avec la paroisse Sainte-Croix à Carouge. Cela a demandé un grand effort d'explication pour faire comprendre cette décision, qui répond à une nouvelle réalité », se souvient le père Luciano.

Enfin, l'immigration italienne a changé au cours des années et « aujourd'hui nous avons de plus en plus de familles italiennes qui viennent à Genève seulement pour quelques années et qui travaillent pour des organisations internationales ou des multinationales. Ces familles souhaitent que leurs enfants fréquentent le catéchisme à la Mission catholique. Nous les accueillons et les quelque 130 enfants qui suivent chaque année le parcours du catéchisme à la Mission viennent de tous les milieux. »

L'œcuménisme

L'évolution du profil de l'immigré italien à Genève n'est pas le seul changement observé par le père Luciano. « Quand je suis arrivé, lors de mes premières années de sacerdoce, il y avait encore une certaine distance entre catholiques et protestants. Et surtout certaines personnes âgées qui fréquentaient la mission ne com-



prenaient pas qu'il faille créer des moments de communion avec les autres confessions religieuses. Les perceptions ont depuis fait du chemin et de la part de la communauté italienne il y a un véritable désir de communion avec les autres confessions. Nous avons ainsi eu une très belle collaboration avec le professeur de la Faculté protestante de théologie, Enrico Novelli, qui a animé plusieurs rencontres bibliques, participé aux réunions de préparation au mariage, mais aussi des conférences pour les parents des enfants qui suivent le catéchisme. Nous participons également à la semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens ».

Les jeunes

« Un très bel aspect de la vie de notre paroisse est la présence des jeunes. Depuis toujours et encore aujourd'hui. Il s'agit avant tout d'étudiants qui sont à l'Université ou de jeunes familles. Ils arrivent à Genève avec un parcours de chrétiens engagés auprès de mouvements italiens comme Comunione e Liberazione, Azione cattolica, Sant Egidio ou les franciscains d'Assisi. Leur engagement se poursuit à Genève et leur présence est comme un *bisou* pour notre paroisse. Ils se retrouvent une fois par mois pour prier, méditer et partager un repas. C'est précieux et de bon augure pour le futur ! » conclut padre Luciano. (Sba)

ANNONCE

Le Rassemblement des Eglises et Communautés Chrétiennes de Genève (RECG)

vous invite à la

célébration œcuménique 2018

dans le cadre de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens

le mercredi 24 janvier 2018 à 19h00

sur le thème « **Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance** » (Ex 15,61)

à la Chapelle du Centre Œcuménique (rte des Morillons 1, 1218 GRAND-SACONNEX)



L'Assemblée générale de l'ECR approuve le budget 2018

L'Assemblée générale de l'Eglise catholique romaine à Genève a validé le budget 2018. Réunie en session ordinaire elle a également approuvé le renouvellement du mandat de la présidente, Mme Béatrix Leroy-Jeandin, pour une période de trois ans.

Réunie le 29 novembre 2017 au Cénacle, l'Assemblée générale de l'ECR- Genève a approuvé à l'unanimité le budget 2018 : il présente un excédent d'environ 580.000 francs sur un montant global de 11,5 millions de francs prévus pour le financement des activités pastorales, des salaires et autres frais et charges pour l'année à venir. Présidée par Mme Béatrix Leroy-Jeandin et en présence du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, l'Assemblée a par ailleurs été informée de la stratégie de communication de l'ECR pour 2018 et renseignée sur diverses activités pastorales.

En ouverture de l'Assemblée, le Secrétaire général, M. Dominique Pittet, et la présidente de l'ECR, Mme Béatrix Leroy Jeandin, ont exprimé un immense merci aux paroisses qui ont manifesté cette année encore un fort et fidèle soutien à l'ECR. « La solidarité n'est pas un vain mot », a affirmé Mme Leroy-Jeandin en précisant qu'une paroisse a consenti à fournir un effort financier supplémentaire pour combler, en bonne partie, l'impossibilité temporaire d'une autre de participer au mécanisme de solidarité des paroisses pendant une période de trois ans.

Budget 2018 positif, mais fragile

Le budget 2018 présente un bénéfice de 580.350 francs. Ce résultat positif proposé dans le budget est « très satisfaisant », mais néanmoins « inquiétant », a souligné le Secrétaire général prenant parole devant la trentaine de membres présents. En effet, « la stabilité de notre financement ne provient pas de l'augmentation prévue des dons et des contributions », mais du soutien d'une fondation (1,2 million de francs) et donc d'une « source non acquise pour les années à venir », a souligné M. Pittet. Globalement, le total des charges d'exploitation s'élève à un peu plus de 11,5 millions de francs, alors que les produits d'exploitation se montent à un peu plus de 8.200.000 francs. Il en résulte un déficit d'exploitation de près de 3,3 millions de francs. La nécessité de trouver des sources de financement de l'action pastorale autres que les dons et les contributions est donc « incontournable » et les deux axes privilégiés restent les immeubles et les placements, a expliqué M. Pittet. Pour 2018 le résultat net immobilier inscrit au budget est de 2.840.000 francs, quant au résultat net financier il s'élève à 723.000 francs. Ces deux résultats permettent de combler le déficit d'exploitation.



Stratégie de communication

Le responsable du Service Développement & Communication, Geffroy de Clavière a présenté la récente réorganisation du Service, avec l'arrivée notamment d'une nouvelle responsable de la recherche de fonds, Mme Sabine Mongein, et d'une nouvelle responsable de la communication digitale, Mme Pamela Séchaud. La mission première du Service est de rendre visible et lisible l'action pastorale de l'ECR et de développer des campagnes de collecte, ainsi que des relations et des contacts ciblés auprès des donateurs pour qu'ils soutiennent nos prêtres et agents pastoraux laïcs et leurs activités. Une nouvelle stratégie web est à l'étude, mais déjà la présence digitale de l'ECR est en nette progression, a relevé M. de Clavière. La collaboration avec la Faculté de théologie se poursuit et se renforce ainsi que les relations avec les grands donateurs. Un travail de fond sur les collectes et la stratégie legs est en cours. Outre la traditionnelle soirée de soutien IL EST UNE FOI (en mai), plusieurs événements sont prévus en 2018, dont la quatrième édition des Rendez-vous cinéma IL EST UNE FOI (du 2 au 6 mai) et la projection du film « Ignace de Loyola » (date à déterminer).

Activités pastorales

Le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux a souhaité revenir sur deux moments qui ont réuni les prêtres et agents pastoraux laïcs du canton : la belle Rentrée pastorale en septembre, au Cénacle, au cours de laquelle les services et les aumôneries se sont présentés aux paroisses, et la Session pastorale cantonale de novembre, un temps de formation de deux jours, confiée à l'association d'animateurs chrétiens Talanthéo pour approfondir trois thèmes : mieux se connaître pour mieux servir, les cinq essentiels pour nourrir la mission et la vision pastorale.

Cette vision pour l'Eglise à Genève a été traduite par le Vicaire en une phrase : « Une Eglise rayonnante qui se déploie » et elle est au cœur des réflexions du Conseil pastoral cantonal (CPC), a expliqué M. Jean Tardieu, président de cet organe de consultation autour du Vi-

caire épiscopal. Le CPC dédiera la prochaine année à l'élaboration des futurs objectifs pastoraux de l'ECR.

« Instant favorable »

Un bel aperçu du sens de ces efforts constants de réflexion, de recherche de fonds et de formation a pris corps en fin d'assemblée avec la présentation de la retraite « Kairos », joli mot grec qui veut dire « instant favorable », par le responsable de la Pastorale des Jeunes, Sébastien Baertschi. À ces retraites participent avant tout des confirmands et elles ont la particularité de ne pas être animées par des professionnels, mais par des jeunes qui ont participé à des retraites par le passé. Ils témoignent de leur parcours de foi, avec « quelques âneries théologiques » certes, mais cela n'enlève rien à la force de la transmission de leur expérience de vie, a insisté M. Baertschi avant de partager quelques beaux témoignages reçus au terme de la retraite : celui d'« un nouvel élan pour se rapprocher de Dieu » ressenti par un participant, la conscience d'une nouvelle maturité exprimée par une jeune animatrice et enfin le message spontané d'une mère, émue d'avoir pu pour la première fois entendre sa fille mettre des mots

sur sa foi. « Nous avons eu une discussion d'une valeur inestimable », a-t-elle écrit. Quelle plus belle péroraison d'une assemblée générale d'Église ?

Élections

L'Assemblée a enfin procédé à l'élection et la réélection des membres de l'AG et du comité.

La présidente a sollicité et obtenu un renouvellement de son mandat à la tête du comité de l'ECR pour une période de trois ans et a présenté M. Albert Sirolli, trésorier de la paroisse de Corsier, qui a accepté de rejoindre le comité de l'ECR.

Mme Leroy-Jeandin a par la suite remercié les membres sortants de l'Assemblée : M. Bert Essenberg, (Saint-Antoine-de-Padoue), M. Paul Hegi (Saint-Marc), Mme Marina Lumbreras Areta (Mission catholique espagnole) et Mme Quiéta Von Gunten (Saint-Nicolas-de-Flüe).

Ont enfin été élu : M. Victor Gonzalez (Mission catholique espagnole), M. Martial Mancini (Saint-Antoine-de-Padoue) et Mme Nanda Tagliavini, (Saint-Nicolas de Flüe). La prochaine assemblée générale se déroulera le 6 juin 2018. (com/Sba)

« Save the date » – JMJ nationales à Fribourg en avril

ANNONCE

Après les JMJ de Cracovie en 2016, les jeunes de toutes les régions linguistiques de la Suisse sont attendues à Fribourg du 27 au 29 avril 2018. A cette occasion, les jeunes vivront trois jours de fo(i)lie! Il s'agira de la deuxième rencontre des JMJ nationales, sans oublier la grande rencontre de la jeunesse suisse avec le Pape Jean-Paul en 2004 à Berne.

A l'initiative des évêques suisses responsables de la pastorale des jeunes, Mgr Alain Raemy, pour la Suisse romande, et Mgr Marian Eleganti, pour les parties germanophone et italophone, les Journées Mondiales de la Jeunesse qui se déroulent généralement dans chaque région linguistique auront lieu au niveau national. Ce sera en avril prochain à Fribourg, un long week end pour tous les Suisses entre 16 et 35 ans. Une étape importante pour la jeunesse de notre pays avant le voyage à Panama en janvier 2019.

Après la première JMJ nationale en 2015, les jeunes catholiques sont partis à Cracovie en 2016, puis se sont retrouvés à Nyon au printemps 2017. Aussi c'est plus de 1'000 jeunes qui sont attendus pour cette deuxième rencontre. L'objectif premier est de rassembler les jeunes catholiques suisses pour leur permettre de célébrer, partager et témoigner de leur foi au-delà des frontières culturelles et linguistiques. Un programme riche et varié leur sera concocté : partages, enseignements, concerts, messe, ...

Le thème choisi par le Pape François pour ces 33ème JMJ est tiré du premier chapitre de l'Évangile selon

Saint Luc, avec cette parole de l'Ange Gabriel: « Sois sans crainte Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu » (Lc 1, 30).

Du côté genevois, un transport pour tous les jeunes qui souhaitent y participer est en train de s'organiser. Pour toutes les informations et organisation concernant les JMJ 2018, nous vous invitons à consulter le site www.fr2018.ch qui contiendra prochainement tous les détails.





La Mission permanente du Saint-Siège
auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et
le Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

ont l'honneur de vous inviter à participer à un

Service Interreligieux

en présence de représentants des communautés chrétiennes, juives, musulmanes et bouddhistes
sur le Message de

Sa Sainteté le Pape François

POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 2018

“ LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS : DES HOMMES ET DES FEMMES EN QUÊTE DE PAIX ”

qui aura lieu à

l'Eglise de Saint-Nicolas-de-Flüe, 57 rue de Montbrillant

le lundi 29 janvier 2018, à 18h30

Une réception suivra



Prière des Mères

(Mothers Prayers)

Rencontre des groupes du Canton de Genève

lundi 15 janvier 2018 à 9h00

Eglise Saint-Paul

6 avenue de Saint-Paul - 1223 Coligny
(parking assuré – tram 12 – arrêt Grange-Canal)

- 9 h 00 : Accueil
- 9 h 15 : Messe
- 10 h 00 : Présentation de la Prière des Mères par la coordinatrice et nouvelles du mouvement --Questions-réponses --« Prière des Mères » pour nos enfants
- 12 h 00 : Rencontre des groupes et pique-nique tiré du sac

Bienvenue à toute personne intéressée par le mouvement de la Prière des Mères

Pour tout renseignement :

Christine Delalande : 022 349 97 24 switzerland@mothersprayers.org

Célébration du Vendredi

vendredi 19 janvier 2018 à 19 h 00 - Eglise de la Sainte-Trinité,

Rue de Lausanne 69

Une célébration qui prend son temps. Une fois par mois goûter à une célébration simple donnant une large place au chant et au silence. Prendre le temps d'écouter la Parole, la laisser résonner en son cœur.

Après la célébration, il est possible de prolonger l'échange autour d'un repas simple.

Cours sur Tauler et Suso**mardi 30 janvier 2018**

Monique Desthieux donnera un cours sur **Tauler** et **Suso**.

Jean Tauler, prédicateur plein de sagesse, qui, en des sermons aux images suggestives, transmet, avec prudence, les idées essentielles de Maître Eckhart.

Le bienheureux **Henri Suso**, disciple éclairé de Maître Eckhart, a laissé des écrits très connus au Moyen-Âge avec des messages percutants, remarquablement illustrés.

Lieu : Locaux paroissiaux de Saint-Paul

Av. Saint-Paul 6 - 1223 Cologny - Tram 12, arrêt Grange-Canal – parking Saint-Paul

Horaire : 14h00 à 15h30

Prix : Libre participation aux frais de photocopies

Conférence sur Saint François de Sales,

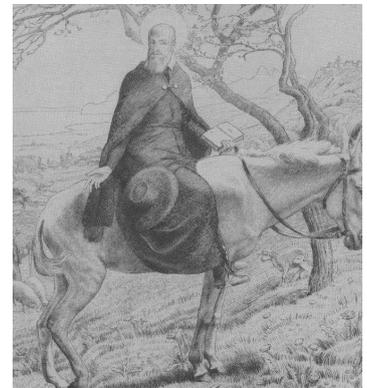
curé de Corsier en 1595,

donnée par le père Michel Tournade

dimanche 28 janvier 2018 à 16h30

en l'église de Corsier

Apéritif offert à la fin de l'exposé à la salle de paroisse (11, Route de l'Eglise 1246 Corsier - Genève)



Les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)

vous invitent à la conférence

« Regards croisés : La vie est-elle sacrée ? »

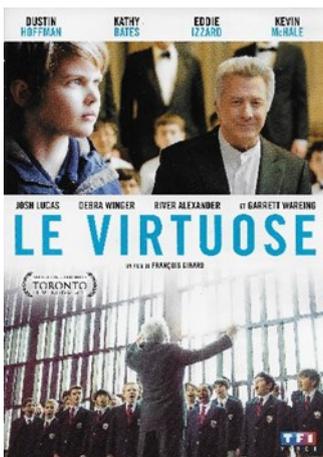
Avec la participation de divers aumôniers : musulman, juif et chrétien

le 23 Janvier de 14h30 à 16h00

À la Salle OPERA des Hôpitaux Universitaires de Genève

Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat des Aumôneries Tél. 022 372 65 90

Fax. 022 372 65 77 - catherine.rouiller@hcuge.ch

**Centre paroissial St-Julien, (Meyrin-Village)**

Le ciné-club St-Julien vous invite à la projection du très beau film de François Girard,

Le Virtuose

au sous-sol du centre paroissial St-Julien, (Meyrin-Village)

samedi 3 février, à 15h00

Entrée gratuite, débat après la projection.



16.11 (réd) Le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, a rendu hommage aux **prêtres jubilaires** du canton. Ils sont 18 cette année et ensemble ils totalisent 585 années au service des fidèles ! Après une célébration à la chapelle du Vicariat, ils ont partagé un moment de convivialité et d'échange fraternel autour d'un repas. Il s'agit des abbés et pères : Guy Musy (55 ans d'ordination), Alain René Arbez (45), Luciano Cocco (45), Robert Truong (30), Thierry Fouet (25), Pascal Desthieux (20), Juan de Jesus Garcia Ruiz (20), Philippe Schönenberger (20), Dominique Fragnière (15), Ernest Janczyk (15), Augustin Onekutu (15). Sept n'ont pas pu être présents : Henri Nicod (70), Fernand Emonet (65), Claude Almeras (60), Jean-François Cherpit (25), Paul Friel (25), Frédéric Le Gal (20), Gawlik Witold (15).

16.11 (cath.ch) Le jésuite Francisco "Pacho" De Roux dirigera la Commission pour la Vérité, prévue dans le cadre des **accords de paix** signés en novembre 2016 entre la guérilla marxiste des Farc et le gouvernement colombien. Cette Commission est destinée à établir les faits les plus graves commis pendant plus d'un demi-siècle de conflit, en vue d'une réconciliation.

17.11 (cath.ch) En visite à Genève, le saoudien Mohammed bin Abdulkarim al-Issa, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale (LIM), a assuré au quotidien Tribune de Genève (TDG) vouloir remettre de l'ordre dans la mosquée de la ville. « Concernant les employés qui sont fichés S en France, des mesures draconiennes vont être prises. Ils ne vont pas rester dans ce centre », affirme le responsable saoudien. La **mosquée du Petit-Saconnex** est en effet sous la tutelle de la LIM, elle-même reprise en mains par le jeune prince héritier Mohammed bin Salman. Mohammed bin Abdulkarim al-Issa, ancien ministre de la Justice d'Arabie saoudite, veut que le lieu de culte devienne « un modèle en matière de culture, de dialogue et d'intégration ». Il prévient que si ce but n'est pas atteint, il pourrait fermer le centre. Le superviseur de 25 mosquées en Europe prône un islam qui se veut modéré, à l'image du

prince héritier d'Arabie saoudite, en rupture avec la ligne traditionnelle. Il affirme en outre que le wahhabisme, l'idéologie officielle du royaume saoudien, n'est pas à la base de la formation de Daech. Le jeune prince héritier Mohammed bin Salman utilise la LIM à des fins politiques, analyse Hasni Abidi, directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen. Pour le politologue suisse, le but est de changer l'image de l'Arabie saoudite, si critiquée pour sa ligne idéologique rigoriste par la communauté internationale. Il considère que si la LIM restructure la mosquée de Genève, un lieu prestigieux pour elle, « cela donnera un signal politique fort et redorera l'image de l'Arabie saoudite dans le monde ».

18.11(cath.ch/I.MEDIA) Une nouvelle enquête a été ouverte concernant d'éventuels abus sexuels commis au sein du pré-séminaire Saint-Pie-X du Vatican avant 2013, a informé le Bureau de presse du Saint-Siège le 18 novembre 2017. Toutefois, est-il précisé, des enquêtes précédentes n'avaient pas pu établir la réalité des faits. Cette nouvelle enquête fait suite à des « nouveaux éléments récemment apparus ». Une allusion au **livre de Gianluigi Nuzzi *Péché originel***, paru en Italie le 9 novembre dernier. Le livre affirmait que des abus auraient été commis par un encadrant du pré-séminaire, alors lui-même séminariste.

21.11(cath.ch/I.MEDIA) La **consultation des jeunes sur internet**, en vue du Synode des évêques de 2018, a été prolongée jusqu'au 31 décembre, a annoncé le Saint-Siège. En octobre, seulement un peu plus de 65'000 réponses avaient été enregistrées.

22.11 (cath.ch) Si les vocations sacerdotales sont rares, celle de Naseem Asmaroo l'est plus encore. Irakien d'origine établi à Yvonand (VD), marié à Lusya Shamas, il sera ordonné prêtre à Winterthur pour la **communauté chaldéenne en Suisse** – une Eglise orientale pleinement unie à l'Eglise catholique.

22.11(cath.ch/I.MEDIA) L'assemblée plénière du Conseil pontifical de la culture a approuvé une proposition de revoir le jugement du Saint-Siège sur le jésuite **Pierre Teilhard de Chardin**, a annoncé *Vatican Insider*. Le souhait de changer l'avertissement – *monitum* – sur le paléontologue français doit être transmis au pape François. Ce *monitum* avait été adopté par la Congrégation de la doctrine de la foi le 30 juin 1962, soit sept ans après la mort du jésuite (1881-1955). Le document d'une dizaine de lignes expliquait que les textes théologiques et philosophiques du Père Teilhard de Chardin contenaient de graves erreurs en termes de doctrine catholique.

25.11(cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a exprimé ses condoléances après l'attentat meurtrier qui a frappé

une mosquée en Egypte, faisant 235 morts et 109 blessés. Par l'intermédiaire du cardinal-secrétaire d'Etat Pietro Parolin, le pontife a réaffirmé sa ferme condamnation « de cet **acte de brutalité aveugle** » dirigé contre des civils innocents rassemblés en prière.

25.11 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a réaffirmé le rôle de premier plan de l'évêque dans le cadre des « **procès courts** » en nullité de mariage. En 2015, le pape François a mis en place une nouvelle forme de « procès court », pour les cas de nullité de mariage qui paraissent « particulièrement évidents ». Le pontife a réaffirmé le rôle de premier plan de l'évêque au sein du « procès court », dont ce dernier est le « juge personnel et unique ». « Ce n'est pas une option que l'évêque peut choisir, a affirmé le pontife, mais une obligation qui provient de sa consécration et de sa mission reçue ».

28.11(cath.ch/I.MEDIA) Lors de son discours devant les autorités civiles, politiques et diplomatiques, au deuxième jour de son **voyage en Birmanie**, le pape François a appelé au « respect de tous les groupes ethniques » du pays. Le successeur de Pierre a également souligné le rôle positif joué par les différentes communautés religieuses. Affirmant son soutien aux « efforts » du gouvernement birman, dirigé par Aung San Suu Kyi, le pontife a insisté sur le respect des droits de l'homme et des différentes ethnies dans ce pays, sans pour autant prononcer le mot 'Rohingyas'. « L'avenir du Myanmar (Birmanie) doit être la paix, une paix fondée sur le respect de la dignité et des droits de tout membre de la société, sur le respect de tout groupe ethnique et de son identité, sur le respect de l'Etat de droit et d'un ordre démocratique ».

29.11 (cath.ch) Une **couronne de l'Avent de 400 mètres** de circonférence est réalisée dans un champ de la commune de Mosnang, dans le canton de Saint-Gall. 300 mètres cubes de bois de sapin ont été nécessaires pour la construction de l'objet. L'organisation du Livre Guinness des records a d'ores et déjà confirmé que la couronne, avec sa circonférence de 400 mètres et son diamètre de 120 mètres, sera la plus grande jamais enregistrée. Le record mondial est actuellement détenu par un artefact fabriqué en Slovénie, qui mesurait 100 mètres de circonférence.

30.11 (cath.ch) Les Eglises catholique romaine, protestantes et catholique chrétienne de Suisse mettent en garde, dans un message commun, contre les aspects arbitraires et inhumains liés aux frontières territoriales. Leur message commun a été rédigé en vue de la **Journée internationale des droits de l'homme**, qui a lieu le 10 décembre. Le texte se réfère notamment à un dossier préparé dans le cadre de la démarche œcuménique par l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et

de la peine de mort (ACAT-Suisse). Il demande à la Confédération d'appliquer le protocole d'Istanbul, afin de protéger les réfugiés contre le refoulement. L'ACAT Suisse a de plus lancé une pétition en vue d'une meilleure protection des victimes de tortures et d'autres maltraitances.

01.12 (cath.ch) « Ne nous laisse pas entrer en tentation »...: la **nouvelle version du Notre Père** est introduite en France le 3 décembre 2017, premier dimanche de l'Avent. En Suisse, pour des raisons œcuméniques, ce sera pour Pâques 2018.

01.12 (cath.ch) La Commission épiscopale Justice et Paix, le Service jésuite des réfugiés Suisse (JRS) et la Communauté Sant'Egidio soutiennent la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga qui demande une **meilleure protection des réfugiés**. La Conférence des évêques suisses (CES) plaide pour un programme de réinstallation des réfugiés en Suisse. Alors que les conditions humanitaires sont insoutenables dans les pays côtiers du centre de la Méditerranée, la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a plaidé pour une meilleure protection des réfugiés. Par la fermeture des routes classiques de fuite et la suppression de l'asile dans les représentations diplomatiques, les voies légales de fuite vers l'Europe sont devenues pratiquement inexistantes, dénoncent les associations caritatives. Des milliers de personnes ayant fui leur patrie se retrouvent à heure actuelle hébergées dans des camps libyens – financés et soutenus par l'Europe – dans des conditions indignes. Ces organismes approuvent donc avec conviction la proposition de la Conseillère fédérale Sommaruga de soustraire aux camps libyens des personnes particulièrement vulnérables et de leur offrir un secours en Suisse, et ce grâce à un programme de réinstallation.



01.12 (cath.ch) Le pape François a participé à une rencontre interreligieuse et œcuménique pour la paix dans les jardins de l'archevêché à Dacca, au Bangladesh. Il a prononcé le mot '**Rohingya**', demandant pardon pour « l'indifférence » du monde vis-à-vis de ces réfugiés.

01.12 (cath.ch) Le directeur général adjoint de l'Institut pour les Oeuvres de Religion (IOR), la « **banque du Vatican** », Giulio Mattiotti, a cessé son service le lundi 27 novembre 2017, a annoncé le Saint-Siège. L'annonce laconique a ainsi confirmé les rumeurs insistantes qui ont circulé dans la presse italienne au sujet

du limogeage de ce haut responsable de l'institution. Le numéro trois de l'IOR était en poste depuis 2015. Le directeur général, Gian Franco Mammì, nommé au même moment que son adjoint, est quant à lui toujours en place. La « banque du Vatican » a été gangrenée dans le passé par les scandales et accusée d'avoir été utilisée par la mafia. Dans un effort de transparence, un grand « nettoyage » a été initié par Benoît XVI et poursuivi par François. L'opération a mené à la fermeture de 5'000 comptes.



02.12 (réd) Le Nonce Apostolique à Genève, Mgr. Ivan Jurkovič, a présidé le samedi 2 décembre une messe à la Basilique Notre-Dame à l'occasion de la « **Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage** ».

03.12 (cath.ch) **Mgr Vitus Honder**, évêque de Coire, réclame 1,16 million de francs d'un fonds alimenté par les catholiques Zurichois. Le Conseil synodal n'est pas d'accord. Cette somme devait initialement servir à la création de l'évêché de Zurich. Les catholiques zurichois ont créé ce fonds en 1991, au moment du conflit avec l'évêque de Coire, Wolfgang Haas. L'évêque actuel de Coire, Vitus Huonder, évoque, dans une lettre au parlement de l'Eglise de Zurich, la manière dont pourrait être dépensée cette somme. L'évêque de Coire estime qu'un diocèse de Zurich n'est plus « réaliste » pour le moment. Il propose donc de consacrer chaque tiers du fonds à un projet dans la culture, la formation et le social.

04.12 (cath.ch) Pour le professeur Jacques Testart, « père » du **premier bébé-éprouvette français**, en 1982, il est essentiel que les couples puissent continuer d'avoir des bébés du hasard. Face aux graves risques d'eugénisme, notamment avec la procréation médicalement assistée (PMA), la gestation pour autrui (GPA) et le diagnostic préimplantatoire (DPI), le scientifique met en garde contre les apprentis sorciers de la mystique trans-humaniste. Invité de la 21e rencontre Dorothee et Nicolas de Flüe, le 2 décembre 2017 à St-Maurice, le professeur Testart a démontré avec la foi d'un scientifique athée l'évolution inquiétante des techniques concernant la reproduction humaine. « J'ai commencé en

1964 par m'occuper de l'insémination de vaches laitières afin de les rendre plus productives. On voulait alors des animaux compétitifs. » Cinquante ans après, de glissement en glissement, cette notion de compétitivité s'applique désormais à la 'qualité du produit-enfant', dénonce le professeur français.

04.12 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) appellent à refuser l'**ouverture des commerces le 24 décembre 2017**, la veille de Noël, qui tombe de plus un dimanche. La CES rappelle « l'importance du dimanche comme jour de repos et de reprise, consacré au Seigneur, à la famille, aux relations interpersonnelles ». Les évêques suisses relèvent aussi la forte participation de la population aux cérémonies religieuses, ce jour-là. Ils prient ainsi les propriétaires de commerces de renoncer à l'ouverture les dimanches de l'Avent et spécialement le dimanche 24 décembre.

06.12 (cath.ch/I.MEDIA) A la fin de l'audience générale au Vatican, le pape François a lancé un appel « afin que tous s'engagent à respecter le statut » de **Jérusalem**, selon les résolutions des Nations unies. Un appel intervenu peu avant que les Etats-Unis n'annoncent le déplacement de leur ambassade en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem. Dans son appel, le pontife a demandé au monde entier d'agir avec sagesse et prudence pour éviter de nouveaux éléments de tension. « Le panorama mondial est déjà secoué et marqué par tant de cruels conflits », a-t-il insisté. D'autant que Jérusalem est une ville unique, sacrée pour les Juifs, les chrétiens et les musulmans. Elle a une vocation spéciale à la paix, a affirmé le chef de l'Eglise catholique.

07.12 (cath.ch) Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) se disent inquiets des possibles conséquences d'une acceptation de l'**initiative No Billag**. Ils estiment très important qu'une discussion publique reste possible, dans laquelle différentes opinions – également celle de minorités – ont leur place. Réunis du 4 au 6 décembre 2017 au couvent d'Engelberg (OW) pour leur Assemblée ordinaire, les membres de la CES se sont saisis d'un enjeu important concernant les médias de service



public en Suisse. Les évêques craignent que, si l'initiative *No Billag* est acceptée, « la formation publique d'opinion ne soit encore plus dépendante d'entreprises médiatiques étrangères ou financièrement puissantes ». « L'identité suisse en serait affaiblie, particulièrement en Suisse francophone et italophone ». La CES estime que l'acceptation de l'initiative nuirait à la cohésion nationale et aggraverait les fractures sociétales existantes. Le 4 mars 2018, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative *No Billag*, qui vise à supprimer la redevance obliga-

toire finançant les médias de service public dans le pays. Des observateurs avertissent que l'acceptation de ce texte irait de pair avec la disparition de nombreux médias. Ils mettent en garde contre un affaiblissement consécutif du débat démocratique dans le pays.



06.12 (réd) Quelque 250 **bénévoles de toute l'Eglise** ont participé à la soirée de remerciement organisée par l'ECR à l'église Saint-Nicolas-de-Flüe. « Merci pour tout le bien que vous faites et pour votre contribution à la vitalité de nos paroisses et de nos services ! » a affirmé le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux. « Cette soirée est pour nous l'occasion de vous remercier pour ce que vous donnez : temps, présence, compétences, qualités », a ajouté le Vicaire. Un magnifique concert des choristes du Gospel Spirit a enchanté la salle pendant plus d'une heure, avant un temps de rencontre autour d'un apéritif dînatoire dans la salle paroissiale.

07.12 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) a décidé d'une rallonge de 300'000 francs pour le fonds de réparation des **victimes d'abus sexuels**. La CES a en effet créé fin 2016 la Commission pour l'indemnisation des victimes d'abus sexuels commis dans le contexte ecclésial et prescrits. Elle a en même temps créé un fonds de 500'000 francs destiné à indemniser les victimes d'abus sexuels prescrits. Selon les estimations, le fonds sera presque épuisé fin 2017, raison pour laquelle la CES a décidé de le rallonger.

08.12 (cath.ch/I.MEDIA) Le comité Moneyval, organe du Conseil de l'Europe chargé d'évaluer les mesures adoptées contre le **blanchiment de capitaux**, a reconnu pour la troisième fois les efforts du Saint-Siège en matière de lutte contre les crimes financiers. Le comité Moneyval se félicite en particulier de la création, au sein de la gendarmerie vaticane, d'une unité spécialisée dans les enquêtes sur les crimes économiques et financiers. Ainsi que de la nomination d'un Promoteur de justice adjoint spécialisé, indique un communiqué du Saint-Siège.

09.12 (cath.ch) Le gouvernement du canton de Zurich

s'est doté de sept lignes directrices pour définir les **relations entre les religions et l'Etat**. La conseillère d'Etat Jacqueline Fehr les a présentées à la presse. Il s'agit pour elle d'avoir des règles communes claires. Du côté catholique, comme du côté réformé, on se félicite de cette démarche. Les nouvelles lignes directrices expriment à la fois l'apport des religions à la société et le respect dû à l'Etat de droit et à la paix religieuse. Elles n'entendent pas reléguer la religion à la sphère privée mais plutôt fournir quelques règles pour le vivre ensemble dans le respect des différences.

12.12 (cath.ch) Le Conseil national suisse est composé d'une majorité de **parlementaires de confession réformée**, selon des statistiques publiées par le quotidien Neue Zürcher Zeitung (NZZ). Le Conseil des Etats serait toutefois dominé par les catholiques. Les réformés sont sur-représentés au Conseil national, note la NZZ. Ils y composent en effet 41,5% de l'assemblée, alors que 25% de la population suisse se revendique de cette confession chrétienne. Le Conseil national reflète presque exactement la proportion de catholiques dans la population du pays, soit environ 37%. Les catholiques sont toutefois majoritaires au Conseil des Etats, où ils occupent 58,7% des sièges. Les statistiques de la NZZ dévoilent également que seuls 13% des parlementaires se déclarent sans religion, alors que ces personnes composent un quart de la population. Autre particularité: aucun député musulman ne réside sous la Coupole fédérale, alors qu'ils constituent 5% des habitants du pays.

13.12 (cath.ch) L'église Saint-Georges de Telskuf, dans le nord de l'Irak, a été reconsacrée le 8 décembre 2017, après avoir été profanée et endommagée par les djihadistes de l'Etat islamique (EI). Cette **première reconsécration d'église dans la plaine de Ninive** est vue comme un signe de renouveau pour la communauté chrétienne locale.

14.12 (cath.ch/réd) Au terme du 500ème anniversaire de la Réforme, les Eglises protestante, catholique romaine et catholique chrétienne de Genève ont publié une **déclaration commune** réaffirmant leur engagement dans la voie de l'œcuménisme. Une confiance réciproque et une collaboration active et fraternelle sont les deux axes de l'œcuménisme à Genève, rappelle la déclaration « Nous avons donc, depuis de nombreuses années, pris la bonne habitude de travailler ensemble et de collaborer à tous les niveaux. » « Face aux défis du temps présent, nous ne voulons plus apparaître divisés et nous reconnaissons que nous comptons les uns sur les autres dans l'accomplissement de notre mission commune au service du Christ à Genève.», affirment les signataires.

LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



Le 9 décembre 2017, plusieurs personnes ont bravé la neige pour participer au **Cercle de Silence** à Plainpalais. Cette manifestation sans cris ni slogans réunit régulièrement toutes les personnes qui dans le silence souhaitent se préparer à s'engager plus à fond pour le respect des êtres humains : « notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer », affirme l'invitation. Le 9 décembre, le Cercle de silence rappelait que depuis l'automne 2016, de nombreuses personnes et organisations, dénoncent la manière dont la Suisse exécute les renvois Dublin de requérant-e-s d'asile alors que « davantage d'humanité est possible. » Le prochain Cercle de Silence aura lieu le 10 février 2018 de 12h à 13h à Plainpalais.

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en décembre. **En gras**, les événements ouverts à tous

Dès le 9 janvier, la Messe du Vicariat (ouverte à tous) aura lieu chaque mardi à 8h au 13, rue des Granges.

7	Messe des jeunes à 19h30	Sacré-Cœur
8	Messe à 18h30	Basilique Notre-Dame
11	Conseil épiscopal	Fribourg
12	Conseil presbytéral	Fribourg
13	Equipe romande des vocations	Lausanne
13	Messe des familles à 18h	Sainte-Trinité
16	Rencontre avec les confirmands	Florimont
19	Visite de la paroisse anglophone	Saint-Nicolas de Flüe
21	Installation de P. Corrado, curé de la mission italienne à 11h30	Santa-Margarita
23	Rencontre avec les Unions des Supérieurs majeurs	Fribourg
24	Célébration œcuménique à 19h	COE
27	Fête de Saint François-de-Sales et confirmations à 10h	Florimont
28	Célébration œcuménique à 10h	Cathédrale St-Pierre
29	Service interreligieux avec le Nonce à 18h30	Saint-Nicolas de Flüe
31	Journée des prêtres	Cénacle
31	Messe à 18h30	Basilique Notre-Dame

Une vision pour cette nouvelle année

BILLET DU MOIS

Néhémie est l'échanson du roi Perse Artaxerxès à Suse. Au mois de Kisleu (nov.-déc.) 446 (av. J.-C.), il reçoit la visite de son frère Hanani qui l'informe de la situation déplorable de la ville de Jérusalem : sans murs, la ville est sans défense et sans prestige. Néhémie pleure et jeûne ; dans sa prière, il demande au Seigneur ce qu'il doit faire. Il comprend qu'il doit reconstruire ses remparts. Il a le courage d'en parler au roi et obtient la permission d'aller en Juda, ainsi que des ressources et des lettres de protection. Il partage ensuite sa vision à ses coreligionnaires qui partiront avec lui. Arrivé à Jérusalem, Néhémie fait le tour de la ville en décombres pour constater l'étendue des dégâts et pour bien planifier le travail de reconstruction. Il est tellement convaincu qu'il réussit à persuader les responsables de la ville puis tous les habitants habitués à des murs détruits pendant 142 ans. Et tous s'écrient : « Mettons-nous à reconstruire ! » (Néhémie 2, 18). Les remparts sont rebâtiés en quelques semaines, Jérusalem redevient la Ville sainte et se repeuple.

Parce qu'il a eu une vision claire de ce qu'il devait faire, Néhémie a su mettre la priorité sur ce projet, convaincre ses adversaires, surmonter les difficultés et arriver au résultat souhaité.

Pour nos paroisses, nos services, nos mouvements, et même simplement pour nous-mêmes, il est très fructueux de prendre du temps, dans la prière, pour découvrir notre mission, ce que le Seigneur attend de nous en cette nouvelle année.

Mieux que des résolutions vite oubliées, quelle est notre « vision » (pastorale) pour 2018 ?

Je vous souhaite une heureuse et fructueuse nouvelle année.

Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Genève

AGENDA

3 janvier

QUOI : Prière de Taizé

QUAND : tous les mercredis à 12h30

LIEU : Dès janvier 2018 au temple de la Madeleine

6 janvier

QUOI : Messe avec les chants de Taizé

QUAND : samedi 6 janvier à 18h00

LIEU : Eglise d'Hermance (Rue du Bourg-Dessus 6 1248)

7 janvier

QUOI : Messe des Jeunes « L'énergie de la foi »

QUAND : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)

LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

15 janvier

QUOI : « Que faire de l'Ancien Testament ? »

Parcours avec le Frère Guy Musy o.p.

QUAND : lundi 15 janvier à 20h00

LIEU : Salle paroissiale de Saint-Paul

QUOI : Prière des Mères -

Rencontre des groupes du Canton de Genève

QUAND : lundi 15 janvier dès 9h00

LIEU : Eglise Saint-Paul (cf. p.12)

17 janvier

QUOI : Parcours Alpha Paroisse Saint-François de Sales

Renseignements : karin.normand@gmail.com

QUAND : début le 17 janvier à 20h00

LIEU : Paroisse Saint-François-de-Sales

18 janvier

QUOI : « Croire...au Dieu de Jésus-Christ aujourd'hui ? »

Parcours proposé par Michel Fontaine OP

QUAND : jeudi 18 janvier à 20h00

LIEU : Cure de Chêne-Bourg

19 janvier

QUOI : Célébration du Vendredi

« Une célébration qui prend son temps »

QUAND : vendredi 19 janvier à 19h00

LIEU : Eglise de la Sainte-Trinité

(rue de Lausanne, 69)

23 janvier

QUOI : Conférence « Regards croisés : La vie est-elle sacrée ? » Avec la participation de divers aumôniers : musulman, juif et chrétien.

QUAND : mardi 23 janvier de 14h30 à 16h00

LIEU : Salle OPERA Hôpitaux Universitaires Genève (cf. p. 13)

24 janvier

QUOI : Célébration de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens - Célébration œcuménique

QUAND : mercredi 24 janvier à 19h00

LIEU : Chapelle du Centre œcuménique (cf. p. 9)

25 janvier

QUOI : séance du groupe de dialogue Juifs-Chrétiens avec Monsieur A. Dotézac, « Récents développements dans les recherches relatives à l'historicité de l'islam »

QUAND : jeudi 25 janvier à 18h00

LIEU : Maison Communautaire (21, av. Dumas)

27 janvier

QUOI : Dîner de la Saint-François-de-Sales

Clôture de l'année jubilaire des 450 ans

QUAND : samedi 27 janvier à 18h30

LIEU : Paroisse Saint-François-de-Sales

28 janvier

QUOI : Conférence sur Saint François de Sales par le père Michel Tournade

QUAND : dimanche 28 janvier à 16h30

LIEU : Eglise de Corsier (cf. p. 13)

29 janvier

QUOI : Service Interreligieux pour la Journée mondiale de la paix 2018

QUAND : lundi 29 janvier à 18h30

LIEU : Eglise de Saint Nicolas-de-Flüe (cf. p. 12)

30 janvier

QUOI : cours sur Tauler et Suso par Monique Desthieux

QUAND : mardi 30 janvier de 14h00 à 15h30

LIEU : Locaux paroissiaux de Saint-Paul (cf. p. 12)

Consultez l'agenda du site de l'ECR
<https://ecr-ge.ch/agenda/>

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

silvana.bassetti@ecr-ge.ch